

Les rhododendrons lépidotes en Belgique

Philippe DE SPOELBERCH

Les rhododendrons du sous-genre *Rhododendron* (les Lépidotes) sont caractérisés par la présence d'écaillés distinctives [Ill. 1]. Leur utilité n'est pas très bien comprise; elles participent sans doute à réguler les échanges gazeux, à protéger les feuilles contre les herbivores ou les insectes. Elles sont caractéristiques dans leur forme, nombre et disposition et permettent de distinguer les groupes et souvent les espèces entre elles; mais il faut une bonne loupe, voir un bon microscope. Les autres sous-genres (Elépidotes) ne possèdent pas ces

écaillés mais, parfois, d'épaisses couches de poils (indumentum) plus ou moins persistants. Leurs feuilles sont en général plus grandes. Nous les passerons en revue dans une prochaine journée d'étude. Les sous-genres sont bien distincts au point que l'on ne trouve pas d'hybrides entre Lépidotes et Elépidotes, alors que ceux-ci s'hybrident facilement entre eux au sein de leur sous-genre.

Je suivrai dans cet article la classification de JAMES CULLEN du Jardin Botanique d'Edimbourg¹⁾. La présentation des sous-sections suit un ordre qui me convient personnellement, mais n'a pas de justification systématique.

Le sous-genre *Rhododendron* est divisé en deux sections: *Pogonanthum* et *Rhododendron*; cette dernière section comporte à son tour environ 27 sous-sections. Une grosse douzaine de celles-ci contiennent, occasionnellement, un membre rustique sous nos climats. Un nombre important de sous-sections contiennent des plantes de haute montagne dont on ne répètera jamais assez qu'ils aimeraient passer six mois de l'année sous une épaisse couche de neige protectrice. Une journée chaude et ensoleillée du mois de mars leur est généralement fatale dans nos jardins.

Le sous-genre est présent sur tous les continents de l'hémisphère nord avec quelques espèces en Amérique du Nord et Europe mais surtout en Asie. A l'exception des



1 – Ecaillés (trichomes) sur *Rhododendron oreotrephes*. East Serkhyem La, Tibet [Ph. de Spoelberch, 8-06-2013]

¹⁾ CULLEN J. – (1980) – A revision of *Rhododendron* I subgenus *Rhododendron* sections *Rhododendron* & *Pogonanthum*. *Notes Roy. Bot. Gard. Edinburgh*. 39: 1-207.

sous-sections *Lapponica* et *Ledum* presque circumboréales (présent tout autour du cercle polaire), les autres sous-sections sont endémiques d'un seul continent ou sous-continent. Ils ne sont pas présents en zone subtropicale mais restent attachés aux montagnes et altitudes de climat tempéré. *Rhododendron groenlandicum* et *R. virgatum* supportent une situation de marécage; tous les autres préfèrent un drainage correct.

Les Lépidotes ont été peu utilisés dans nos parcs et jardins. A quelques exceptions près, ils sont peu spectaculaires ou pire encore, moyennement rustiques et doivent être replantés régulièrement après des hivers froids, des étés trop secs et surtout des gels de printemps tardifs.

S'il fallait ne retenir qu'une douzaine d'espèces ou cultivars, je suggérerais, dans l'ordre

- *R. augustinii* (ou ses hybrides, notamment 'Saint Breward', 'Bluebird', 'Blue Tit', etc.);
- *R. yunnanense*;
- *R. lutescens*;
- *R. cinnabarinum*, moins rustiques mais tellement beaux, et *R. c.* subsp. *xanthocodon*;
- *R.* 'Cilpinense' et *R.* 'Seta', à bouturer régulièrement;
- *R.* Oreoroyale Group (*R. oreotrephes* × *R. cinnabarinum* Roylei Group), étonnamment rustique;
- *R.* 'Biskra' (*R. ambiguum* × *R. cinnabarinum* Roylei Group);
- *R. polycladum* Scintillans Group;
- *R.* 'Gristede' (*R. russatum* hybride);
- *R. dauricum* (formes bien sélectionnées);
- *R. groenlandicum*;
- *R. trichostomum*.

La multiplication de toutes les espèces de la section *Rhododendron* est facile: des boutures herbacées en mai et juin, prennent facilement à l'étouffée, ou sous simple couverture d'une feuille de plastique. Le semis est possible aussi, mais, bien entendu, celui-ci peut réserver des surprises. Même les graines récoltées dans la

nature peuvent donner des variations ou des hybrides naturels. Le marcottage est parfois possible et quelques rares espèces ont tendance à se propager par enracinement de leurs rameaux extérieurs.

SECTION *POGONANTHUM*

La section *Pogonanthum* n'est trouvée que dans les hautes montagnes de la zone sino-himalayenne. Elle comporte quelques plantes de choix, peu longévives certes, mais que l'on peut avec un peu d'audace, cultiver avec succès. *Rhododendron trichostomum* est mon favori [Ill. 2]. Nous l'avons gardé depuis 1976 mais en sauvant la présence du taxon dans la collection par des boutures régulières. Le charme des petites fleurs semblables à celles de certaines *Primula*, justifie largement sa culture. *Rhododendron anthopogon* subsp. *hypenanthum* 'Annapurna' pourrait aussi mériter notre attention. Il leur faut à tous un difficile équilibre entre lumière et protection. Ce sont, une fois



2 - *Rhododendron trichostomum*. Arboretum Wespelaar
[Ph. de Spoelberch, 26-04-2014]

de plus, des plantes de haute montagne que l'on trouve surtout au-delà de la limite de croissance des arbres, passant l'hiver sous une épaisse couche de neige et exposées à un fort ensoleillement, mais dans une atmosphère froide de haute montagne. Tout cela est bien difficile à reproduire dans nos jardins de Belgique. Il faut sans doute leur éviter tout ensoleillement direct.

SECTION RHODODENDRON

SOUS-SECTION MADDENIA ET MOUPINENSIA

Je regroupe ici deux sous-sections qui nous ont donné quelques cultivars intéressants. Toutes les espèces dans ces sous-sections sont plus ou moins épiphytes: il leur faut un drainage parfait et ils sont, en climat humide (de mousson), parfaitement heureux sur des souches, branches d'arbres ou rochers abrupts. Ils ne sont pas rustiques. *Rhododendron ciliatum* et *R. moupinense* en particulier, ont donné des hybrides dont la floraison est remarquable. Si les deux parents ne survivent pas à plus de -8 °C, les cultivars *R. 'Cilpinense'* (*R. ciliatum* × *R. moupinense*), *R. 'Seta'* (*R. moupinense* ×



3 – *Rhododendron 'Seta'* (*R. moupinense* × *R. spinuliferum*). Arboretum Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 14-03-2007]

R. spinuliferum) [Ill. 3], *R. 'Snow Lady'* (*R. leucaspis* × *R. ciliatum*?), sont une telle joie qu'il vaut la peine de les protéger pendant les quelques jours de très fortes gelées et d'en assurer la réserve par de fréquentes boutures. Ils sont particulièrement heureux sous le couvert d'une canopée de pins.

SOUS-SECTION TRIFLORA

Nous abordons ici la sous-section la plus importante pour nos jardins. Les espèces de cette sous-section sont presque exclusivement présentes dans ces deux provinces du sud-ouest de la Chine qui sont à l'origine d'une quantité de plantes importantes introduites dans nos jardins dans la seconde moitié du 19^e et le début du 20^e siècle, à savoir le Yunnan et le Sichuan. On distingue environ 18 espèces. Les espèces botaniques ont en effet souvent trois fleurs par bourgeon (d'où le nom *Triflora*). Les variétés cultivées ont davantage de fleurs par bourgeon et la présence de nombreux bourgeons groupés au sommet du rameau peut faire croire à un racème plus fourni. La présence d'écaillés est caractéristique, mais c'est la couleur des corolles qui distingue d'abord ces espèces. Rare phénomène dans le monde de la botanique, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sont représentées dans la même sous-section: pourpre (*R. concinnum* et *R. trichanthum*), bleu (*R. augustinii*), rouge et rose (*R. davidsonianum*), blanc (*R. yunnanense* et *R. rigidum*), jaune (*R. keiskei*, *R. lutescens* et *R. ambiguum*). Par ailleurs, dans d'autres sous-genres, on trouve des paires classiques bleu et jaune, jaune et rouge, ou rouge et bleu, mais rarement les trois couleurs primaires.

Parmi les jaunes, citons *Rhododendron triflorum* (le seul qui soit dans l'Himalaya, notamment au Sikkim). Sa fleur modeste, pâle, parfois tachée de vert est très semblable à celle du chinois *R. ambiguum*; ni l'un ni l'autre n'est de grand mérite. L'arbuste le plus charmant est sans conteste *R. lutescens* dont les fleurs jaune

intense montrent parfois des étamines recourbées comme les faux cils d'une femme coquette. En outre, les jeunes feuilles longuement acuminées sont rouge pourpre au débourrage. Le clone *R. lutescens* 'Bagshot Sands' est particulièrement florifère. Tous sont d'une rusticité limite. 'Remo', un hybride avec *R. valentianum* a survécu à Wespelaar depuis 1982. Il a sans doute été coupé au pied quelques fois pendant ces trente ans mais sous abri de grands pins, il vit et fleurit bien chaque année. Un dernier jaune, *R. keiskei* a bien de la peine à survivre chez nous; c'est le seul membre de la sous-section à avoir une distribution tout à fait disjonctée (montagnes du Japon). Comme on pouvait s'y attendre, les gels de printemps ne le ratent pas.

Le grand succès de la sous-section est *Rhododendron augustinii* qui non seulement en tant qu'espèce botanique mais aussi par ses hybrides, contribue magnifiquement à colorer nos jardins en avril [Ill. 4]. On le reconnaît facilement à sa feuille allongée à la nervure inférieure très pubescente. Dans sa version parfaite, *R. augustinii* subsp. *augustinii*, il est d'un bleu pâle lumineux. Il peut présenter des taches vertes ('Electra', un des meilleurs) ou rougeâtres. J'évite les clones à fleurs tachées de rouge; elles donnent vite une coloration mauve sale. On connaît aussi des variations blanches (*R. a.* subsp. *hardyi*), roses (*R. a.* subsp. *chamanthum* ou *R. a.* subsp. *rubrum*). Nous trouvons ici certains des meilleurs hybrides bleus: *R.* 'Saint Breward' [Ill. 5] et *R.* 'Saint Tudy', résultant du croisement avec *R. impeditum*, *R.* Russautinii Group avec *R. russatum*, *R.* 'Blue Diamond' avec *R.* 'Intrifast'.

Parmi les blancs, il faut citer *R. yunnanense* (avec son éternel flash de couleurs dans le lobe supérieur). Il est commun dans toutes les régions du sud-ouest chinois; *R. rigidum* est plus rare.

Parmi les pourpres, citons *R. trichanthum* peu florifère mais de bonne constitution et

rustique. Ses feuilles couvertes de poils longs et nombreux qui produisent, au toucher, une sensation veloutée [Ill. 6]. Les fleurs pourpre foncé sont rares; peut-être qu'en plein soleil le clone serait plus florifère. Dans le même ton de couleur, *R. concinnum* et *R. amesiae* (impossible à distinguer) sont rustiques et florifères. Je ne peux pas dire que je raffole de cette couleur pourpre.

Rhododendron davidsonianum n'est pas très rustique, malheureusement, car il est d'un beau



4 – *Rhododendron augustinii* 'Green Eye'. Arboretum Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 03-03-2015]

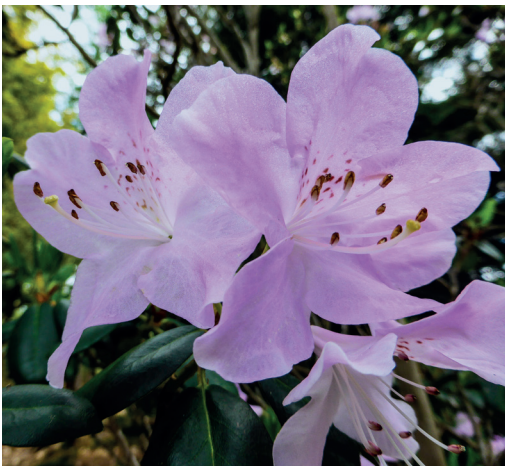


5 – *Rhododendron* 'Saint Breward' (*R. impeditum* × *R. augustinii*). Arboretum Wespelaar [L. Wester, 14-04-2008]

rose intense. Il mérite d'être bouturé régulièrement pour constituer une réserve. *Rhododendron zaleucum* et *R. searsiae* ne sont pas fréquents dans nos collections et doivent être évalués. Le meilleur rose cependant est



6 – *Rhododendron trichanthum*. Arboretum Wespelaar
[Ph. de Spoelberch, 11-05-2011]



7 – *Rhododendron* 'Princesse Esmeralda' (*R. oreotrephes* × ?).
Arboretum Wespelaar [K. Camelbeke, 04-05-2015]

R. oreotrephes qui, en outre, possède un feuillage bleuté très séduisant. Les fleurs très ouvertes aux corolles larges et densément plantées au sommet des rameaux font bel effet. Jelena De Belder a produit un hybride ou une sélection de *R. oreotrephes* qu'elle a nommé *R.* 'Princesse Esmeralda'. C'est un cultivar vigoureux et florifère [Ill. 7]. Deux autres de ses sélections *R.* 'Arthur Grumiaux' [Ill. 8 & 9] et *R.* 'Nizette' sont des hybrides de *R. oreotrephes* croisés avec *R.* 'Youthful Sin' (*R. cinnabarinum* hybr.). Deux hybrides d'origine anglaise, *R.* Oreoroyale Group (croisement avec *R. cinnabarinum* Roylei Group) [Ill. 10] et *R.* 'Oreocinn' (croisement avec *R. cinnabarinum*), sont peu connus et ont survécu à de nombreux hivers rigoureux. Le nombre d'hybrides en culture est évidemment bien plus important mais ce n'est pas le propos de les décrire ici.

SOUS-SECTION CINNABARINA

Très proches des espèces de la sous-section *Triflora* sont les deux espèces de la sous-section *Cinnabarina*. Ceux-ci sont essentiellement himalayens. Les longues corolles pendantes sont typiques et seule la longueur relative des corolles permet de distinguer *Rhododendron keysii* de *R. cinnabarinum* et sa sous-espèce *xanthocodon*. On y trouve toutes les variations de couleurs du jaune au pourpre, en passant par les oranges et rouges, parfois mélangées sur une même fleur, surtout chez *R. c.* subsp. *cinnabarinum*. Il me semble que le Sikkim est le centre de dispersion des meilleurs "*cinnabarinum*" [Ill. 11].

Nous avons perdu de nombreuses plantes de la sous-section *Cinnabarina* à Wespelaar au cours des années; gels et attaques de moisissures sont responsables de faiblesses généralisées. Les plantes sont abîmées jusque dans leurs racines et elles ont de la peine à se refaire par la base. Les corolles caractéristiques des



Rhododendron
'Arthur Grumiaux'
(oreotr. x 'Youthful
Sin') - 88057-dbl- I

Rhododendron
'Nizette'
(oreotreph. x
'Youthful Sin') -
88058-dbl- 39 -

Rhododendron 'Princesse
Esmeralda' - 91221-pds- I -

8 – *Rhododendron* 'Arthur Grumiaux', *R.* 'Nizette' & *R.* 'Princesse Esmeralda'.
Arboretum Wespelaar [Ph. De Spoelberch, 20-05-2013]



9 – *Rhododendron* 'Arthur Grumiaux'
(*R. oreotrephes* × *R.* 'Youthful Sin').
Arboretum Wespelaar
[D. De Meyere, 19-04-2015]

Rhododendron cinnabarinum forment de longues trompettes étroites. Des plantes issues de haute altitude au Bhoutan ont résisté et semblent plus rustiques. Les fleurs de la sous-espèce *R. c.* subsp. *xanthocodon* sont plus courtes et larges [Ill. 12], mais sans jamais atteindre la structure ouverte des membres de la sous-section *Triflora*. Pourtant, dans l'extrême est de la vallée du Tsangpo, j'ai rencontré des populations totalement intermédiaires entre *R. c.* subsp. *xanthocodon* Purpurellum Group et *R. oreotrephes*²⁾. Je me suis arraché les cheveux pendant de nombreux jours, assez irrité de ne pas pouvoir placer une plante sauvage dans une sous-section!

²⁾ Voir aussi Cox K. – (2001) – Riddle of the Tsangpo Gorge. 129 p. Antique Collectors' Club.



10 – *Rhododendron* Oreoroyle Group (*R. oreotrephes* x *R. cinnabarinum* Roylei Group).
Arboretum Wespelaar [Ph. De Spoelberch, 24-04-2011]



11 – *Rhododendron cinnabarinum*.
Dombang valley, Lachung, Sikkim
[Ph. De Spoelberch, 07-05-2010]



12 – *Rhododendron cinnabarinum* subsp. *xanthocodon*
(KR 884, Bhutan). Arboretum Wespelaar
[Ph. de Spoelberch, 16-04-2011]

SOUS-SECTION HELIOLEPIDA

Seul *Rhododendron rubiginosum* est rustique et intéressant. C'est probablement le plus grand des membres du groupe des lépidotes. Il peut atteindre jusqu'à 8 mètres de haut dans les jardins à climat favorable. Pour le reste, les meilleures sélections sont florifères, rustiques et présentent un feuillage aux couleurs brunâtres surtout à la surface inférieure [Ill. 13].

SOUS-SECTION CAROLINIANA

Rhododendron minus (anciennement *R. carolinianum*) est originaire de l'est des États-Unis; il est compact et dense. Les fleurs roses sont discrètes. La variété *R. minus* var. *chapmanii* de Floride, est un rien plus coloré mais logiquement moins rustique. Bien que très distant des espèces eurasiennes, *R. minus* a réussi à se croiser avec de nombreux rhododendrons: notamment avec *R. ferrugineum* pour former *R. 'Laetevirens'*, ou avec *R. fastigiatum* pour produire *R. 'Purple Gem'*. Je crains qu'il soit sensible à l'attaque d'une espèce de *Stephanitis*³⁾.

SOUS-SECTION LAPPONICA

Voici la sous-section la plus difficile à étudier. Il y a probablement sur chaque chaîne de montagnes une variante qui porte à confusion. 27 espèces ont été décrites par CULLEN; elles sont principalement asiatiques, à l'exception de *R. lapponicum* qui fait le tour complet de l'hémisphère nord de l'Alaska à la Sibérie, en passant par le Groenland et la Scandinavie. Plus que jamais, ce sont de petits arbustes bas qui



13 – *Rhododendron rubiginosum* (Cox 2635, Lichiang, Yunnan). Arboretum Wespelaar [L. Wester, 06-04-2012]

passent de longs mois sous la neige. Ils recouvrent souvent d'immenses étendues de pâturages alpins.

A Wespelaar, nous en avons perdu des quantités lors de gels tardifs de printemps. Mais ils se bouturent facilement. Parmi les meilleurs nous pouvons citer *R. fastigiatum* [Ill. 14], dont les feuilles minuscules et glauques sont assez caractéristiques, certaines sélections de *R. hippophaeoides* font bel effet et survivent bien [Ill. 15], certains *R. lapponicum* ont bien résisté mais avec l'âge ils deviennent allongés et dénudés. Par contre *R. polycladum* Scintillans Group est compact, dense et à la floraison d'un bleu intense; c'est sans doute le meilleur. *Rhododendron russatum* a produit de bons hybrides avec *R. augustinii*, notamment *R. Russautinii* Group et par ailleurs *R. 'Gristede'*.

³⁾ Le *Stephanitis* (peut-être *S. takeyai* ou *S. pyrioides* sur rhododendrons), redoutable hémiptère originaire du Japon, est un parasite des *Pieris*, mais il parasite aussi certains rhododendrons; il n'a pas d'ennemi naturel en Europe et cause en quelques années la destruction complète de la plante hôte.

SOUS-SECTION RHODODENDRON

Voici la seule sous-section qui soit présente en Europe. Des deux espèces qu'elle contient, *Rhododendron ferrugineum* me semble le plus fréquent dans nos Alpes occidentales; *R. hir-*



14 – *Rhododendron fastigiatum* 'Indigo Steel' (C&H 715). Arboretum Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 26-04-2014]



15 – *Rhododendron hippophaeoides*. Zhongdian, Yunnan [Ph. de Spoelberch, 11-06-2014]

sutum est plus oriental⁴⁾. Le bétail ne les broute pas et cela leur permet de se développer en larges zones homogènes: un tapis dense et continu dans les pâturages alpins est une vision spectaculaire. Ils sont l'un et l'autre bien difficiles dans nos jardins: nous en avons perdu 14 à Wespelaar, il n'y a aucun survivant. Il faut sans doute les protéger en hiver. Le feuillage roux (ferrugineux) du premier est très caractéristique.

SOUS-SECTION RHODORASTRA

Groupe charmant qui fleurira en plein hiver et même dès le 15 décembre (en 2015). Trois espèces sont retenues: elles sont très proches et ne se distinguent que difficilement. Ce ne sont probablement que des variantes géographiques. *R. sichotense* (et *R. ledebourii*, peut-être synonymes) et *R. dauricum* conservent quelques feuilles en hiver tandis que *R. mucronulatum* serait complètement caduque. *Rhododendron dauricum* 'Midwinter' est un clone assez solide et florifère. *R. dauricum* 'Hokkaido' est une bonne sélection à fleurs blanches. Les *R. mucronulatum* provenant de Corée, fleurissent plus tard; ils présentent parfois de belles couleurs d'automne avant de perdre leurs feuilles. Mais l'époque de la floraison est très variable; tout dépend des températures des mois d'hiver. L'idéal pour une belle floraison est un long hiver froid suivi d'un printemps soudain, chaud et sans gels. Les arbustes seront couverts d'une masse de fleurs roses surprenantes à la fin de l'hiver. Il me semble que le cultivar le plus commun, sans doute à la mode dans les années 1970, est le *Rhododendron* 'Praecox' que l'on reconnaît à la sortie de l'hiver dans les jardins de nos villages. C'est un hybride avec une espèce peu rustique (*R. ciliatum* × *R. dauricum*), un exemple de plus de la

⁴⁾ On distingue parfois une troisième espèce *R. myrtifolium* très proche de *R. ferrugineum*, dans les Balkans.

vigueur occasionnelle de certains hybrides sélectionnés pour cette raison par le monde de l'horticulture. Sa couleur rose et sa capacité d'annoncer le printemps en ont fait un favori. Il tend cependant à disparaître. Sic transit gloria.

SOUS-SECTION SALUENENSIS

Plantes naines de haute montagne, une fois de plus (4 000 m et plus)! Les fleurs sont grandes, sur de petits buissons bas; en culture, ils peuvent atteindre un mètre de haut, mais en montagne ils sont souvent rampants.

Les sépales sont colorés et ciliés. Une fois de plus, il y a une quantité de taxons proches; CULLEN les a regroupés en deux espèces: *R. calostrotum* et *R. saluenense*. Mais en fait, on trouve de part et d'autre du Mékong, d'ouest en est, toute une série de sous-espèces dont subsp. *keleticum*, *riparium*, *calostrotum*, *saluenense*, *chameunum*, etc., avec comme d'habitude, des intermédiaires sur les zones communes. Et ces taxons ne se distinguent que par des variations des écailles et la présence éventuelle de cils. Sur 50 plantes introduites à Wespelaar au cours des trente dernières années, 33 sont mortes. Nous avons quelques succès avec une forme très naine, *Rhododendron calostrotum* subsp. *keleticum* Radicans Group [Ill. 16] qui

produit un petit coussin arrondi et compact et fleurit bien, certaines années, au mois de juin. *Rhododendron saluenense* se distingue par les poils nombreux sur toute la plante [Ill. 17].

SOUS-SECTION SCABRIFOLIA

Six espèces sont reprises dans ce groupe; *Rhododendron racemosum* est le plus rustique du groupe. C'est rarement un bel arbuste et il ne mérite pas notre attention. Par contre *R. 'Spinulosum'*, son hybride avec *R. spinuliferum*, autre membre du groupe, est tout à fait charmant et curieux; il s'est montré relativement rustique à Herkenrode [Ill. 18]. *Rhododendron 'Razorbill'* [Ill. 19] est également intéressant. *Rhododendron scabrifolium* et *R. hemitrichotum* sont vraiment sans intérêt



16 – *Rhododendron calostrotum* subsp. *keleticum*
Radicans Group. Arboretum Wespelaar
[Ph. de Spoelberch, 20-06-2013]



17 – *Rhododendron saluenense* subsp. *chameunum*.
Arboretum Wespelaar
[Ph. de Spoelberch, 12-05-2010]

dans notre pays. Ce ne sont que des curiosités botaniques, pour climat doux et pour les spécialistes.

AUTRES SOUS-SECTIONS

La section comporte encore un bon nombre de sous-sections, soit peu rustiques, soit moins décoratives. Citons néanmoins:



18 – *Rhododendron* 'Spinulosum'
(*R. spinuliferum* × *R. racemosum*).
Arboretum Wespelaar [D. De Meyere, 19-04-2015]

Les sous-sections *Ledum* et *Micrantha* sont rustiques et intéressantes botaniquement: les fleurs dans ces deux groupes sont superficiellement semblables, mais les fleurs des espèces de la sous-section *Ledum* (comme p.e. *R. groenlandicum*) au lieu de se redresser après floraison, se penchent vers le bas et puis les fruits s'ouvrent par la base pour laisser échapper les graines. Ceci avait valu à ce groupe d'être placé précédemment dans un genre distinct (*Ledum*) [Ill. 20]. *Rhododendron micranthum* forme un buisson large et dense, mais les fleurs sont modestes.

La sous-section *Glauca* contient quelques plantes semblables (p.e. *R. charitopes* et *R. glaucophyllum*) que l'on reconnaît aisément à la surface inférieure glauque des feuilles, par ailleurs ponctuées d'écailles sombres assez distantes. Elles sont difficiles chez nous.

La sous-section *Boothia* comporte une série de plantes délicates mais très décoratives, notamment *Rhododendron leucaspis*. Les hybrides *R.* 'Snow Lady' et *R.* 'Silkcap' méritent d'être remplacés après les mauvais hivers; ils ne supportent pas plus que -10 °C.

La sous-section *Campylogyna* ne comporte qu'une espèce *Rhododendron campylogynum*: un arbuste prostré dont les petites fleurs tubulaires tout à fait charmantes, apparaissent seules ou par deux sur des pédoncules érigés bien typiques.

La sous-section *Trichoclada* comprend quatre espèces dont le feuillage est glauque. *Rhododendron lepidostylum* est sans doute le seul relativement rustique; il est élégant, léger et décoratif. Il fleurit rarement.



19 – *Rhododendron* 'Razorbill' (semis de *R. spinuliferum*), *R. augustinii* en arrière plan.
Arboretum Wespelaar [Ph. de Spoelberch, 03-03-2015]



20 – *Rhododendron columbianum*
(syn. *Ledum glandulosum*).
Pigmy Forest, Mendocino, California
[Ph. de Spoelberch, 03-07-2010]